

En frères

LE MAGAZINE DES FRANCISCAINS DE FRANCE-BELGIQUE

N° 3 - Septembre, octobre, novembre 2019



1219-2019
RENCONTRE ENTRE
FRANÇOIS & LE SULTAN
قائمان بن الملك الكامل و فرانسيس

Province
Brienne
Jean-Denis Scot
bfm
C'est un frère en fraternité

Rencontrer nos frères et sœurs musulmans

Pages 10 à 16

À LA LOUPE

*Le Transitus, un passage
vers l'éternité*

Page 4

SPIRITUALITÉ FRANCISCAINE

Appelés à vivre en frères mineurs

Page 8

À CŒUR OUVERT

*"Un appel irrépressible
auquel j'ai longtemps résisté"*

Page 18

MANUEL POUR LES GARDIENS

Le secrétariat pour la formation et les études de l'Ordre vient d'éditer un manuel à l'intention des gardiens. L'Ordre suggère des réflexions sur le spirituel, le juridique, la vie fraternelle, la formation et l'animation d'une communauté, l'économique, l'administratif et le pastoral. Une **traduction française** sera bientôt disponible et nourrira notre **rencontre inter-obédience des frères gardiens** (avec nos frères capucins et conventuels) prévue du 2 au 5 décembre à Lourdes.

SAINT-SÉPULCRE

Une **nouvelle phase de travaux** débutera bientôt dans la basilique du Saint-Sépulcre à Jérusalem. Elle permettra la **rénovation du sol**. Des fouilles archéologiques pourraient permettre une plus grande connaissance de cette carrière de pierres qui servait de cimetière puisque l'on y creusait les tombes à même la roche.

MAROC

Fr. Manuel Corullón, frère mineur espagnol, a été **réélu Custode** pour la Custodie des Saints-Martyrs du Maroc en mars. Nous lui souhaitons une belle poursuite de sa mission.

HOMMAGE

Que le Seigneur accueille en sa grande paix le **frère Marc Le Goanvec**, franciscain de la Province du Saint-Esprit, **décédé à Montréal le 20 juin 2019** après 38 ans de vie consacrée. Frère Marc connaissait bien notre Province où il avait séjourné.

VIETNAM

En 2019, la Province de saint François d'Assise fête les 90 ans de l'arrivée des premiers missionnaires franciscains avec à leur tête le frère Maurice Bertin. C'est lui qui fonda la province du Vietnam. Une célébration d'action de grâce aura lieu le 4 octobre à Thuduc (Nord Est d'Ho Chi Minh). Nous nous associons par la prière à cet anniversaire.

COLLOQUES DAMIETTE 2019

Les **inscriptions au colloque universitaire** "1219 : Saint François et le Sultan, fécondité d'une rencontre ?" qui se déroulera les 25 et 26 octobre 2019 au Centre Sèvres (35 bis, rue de Sèvres, Paris 6^e)



sont ouvertes.

Participation demandée: 20 € pour les deux jours.

Programme détaillé du colloque et modalités d'inscription sur le site de l'École franciscaine de Paris:

ecole-franciscaine-de-paris.fr

Un autre colloque, "François d'Assise et le sultan al Kâmil: une rencontre de priants", aura lieu à Marseille le samedi 16 novembre 2019 au centre le Mistral à l'ISTR (programme détaillé sur icm.catholique.fr/istrmarseille/)

FERMETURE

Notre Province a pris la décision de fermer la **fraternité de Rennes**. Une messe d'action de grâce présidée par Fr. Michel Laloux, Provincial des frères mineurs de France et Belgique, a eu lieu en l'église voisine Saint-Clément le lundi 24 juin. Nous portons dans la prière nos

sept frères et leur souhaitons une bonne installation dans leur nouvelle communauté.

GIOTTO À ORSAY

La communauté de la Clarté Dieu a la joie de nous annoncer que l'association Ars latina vient d'offrir la **reproduction des fresques de Giotto**. Elles seront accrochées à partir de septembre dans la grande chapelle de la Clarté Dieu. Venez les admirer!

NOUVEAU SITE

Le **site Internet** de la fraternité de Brive fait peau neuve! N'hésitez pas à le découvrir ou redécouvrir sur: fratgsa.org.

ÉCOLOGIE INTÉGRALE

Dans le cadre de **l'urgence écologique**, telle que le pape François la décrit dans son encyclique *Laudato Si'*, la communauté des frères et les amis de Saint-Antoine ont décidé d'en faire leur priorité d'année, en passant concrètement de la parole aux actes. Six sessions seront proposées au long de l'année par Hervé Covès, franciscain séculier et ingénieur agronome, ainsi que par Marie-Paul Vendercruyssen pour une initiation au zéro déchet (dans nos cuisines et salles de bains).



© DIOCÈSE DE RENNES

Bénédition et remerciements à nos frères de Rennes le 24 juin dernier.

↳ ARCHIVES PROVINCIALES

Les archives provinciales ont lancé une **campagne d'appel** aux dons pour sauvegarder notre fond d'archives, le numériser, le conserver et le partager. Nous espérons pouvoir professionnaliser notre site Internet et créer des événements en croisant des réseaux qui ne se connaissent pas, dans les domaines complémentaires que sont l'histoire, la sociologie, la philosophie, la théologie, l'art et la spiritualité franciscaine. Les Archives nationales de France soutiennent ce projet. **Pour nous aider:** chèque à l'ordre de la "Fondation des Monastères" en précisant bien que vous soutenez les archives franciscaines ou en ligne sur dons.archivesfranciscaines.fr.

↳ LES RAMEAUX À JÉRUSALEM

Le Commissariat de Terre Sainte propose un **pèlerinage franciscain en Terre Sainte du 29 mars au 8 avril 2020**. Avec les frères Roger Marchal, commissaire de Terre Sainte, et Carlos Gutierrez, venez vivre une expérience inoubliable de découverte des Lieux saints, de prière avec la Famille franciscaine de Terre Sainte et vous mettre **en chemin vers Pâques!** Coût et programme détaillé sur le site du Commissariat: vendredisaint.franciscains.fr

↳ PASTO JEUNES

Alors que vient de se terminer la 2^e mission Togo cet été, découvrez "Aventure franciscaine, **mission Togo 2018**". Ce **documentaire** raconte le séjour effectué par des **jeunes de Franche-Comté** accompagnés par les **frères de la chapelle des Buis au Togo et au Bénin** durant l'été 2018. Visionnage disponible sur: www.chapelledesbuis.org/aventure-franciscaine-mission-togo-2018/.

↳ DIALOGUE

Le **Groupe d'Amité Islamo-Chrétienne (GAIC)** organise depuis 20 ans, au mois de novembre, les **SERIC** - Semaines de Rencontres Islamo-chrétiennes - partout en France. Cette année, à l'occasion du Jubilé de Damiette, plusieurs rencontres seront portées avec la Famille Franciscaine. Retrouvez les sur: www.gaic-seric.info



La "DÉMAÎTRISE" de nos rencontres

L'édito du Fr. **MICHEL LALOUX**, OFM
Provincial des franciscains de France-Belgique

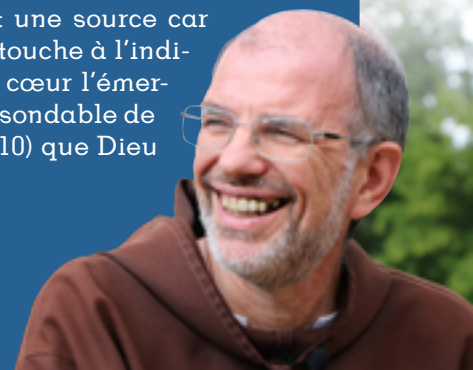
Après avoir écrit cet éditorial, je vais quitter mon bureau, sortir de la maison. Qui vais-je rencontrer? Rencontre éclair ou longue? Pour partager quoi? En me levant de ma chaise, je n'en sais encore rien. Nos journées sont parsemées de rencontres imprévues et nous avons parfois l'impression de ne pas en maîtriser la qualité... Et pourtant, ce n'est pas tout à fait vrai. Ma disponibilité intérieure et mon ouverture à l'autre peuvent grandement "épaissir" la rencontre. Nous sommes deux à tenir le "fil" de la relation, l'autre et moi...

Le Christ Jésus a su créer des relations qui ont initié, réveillé et donné la vie; d'autres n'ont pas abouti, elles se sont soldées par des échecs, du moins en apparence. Nous avons la chance de pouvoir regarder et méditer longuement ces relations du Christ pour nourrir notre vie quotidienne.

Toute sa vie durant, saint François a voulu imiter et annoncer le Christ, c'est dans cet élan qu'il embarque pour Damiette et part à la rencontre du sultan d'Égypte en 1219. Que s'est-il réellement passé? Que nous disent les sources? Toute une série de propositions et d'invitations seront portées par notre Famille franciscaine, cet automne, pour réfléchir aux appels que nous lance cette rencontre aujourd'hui.

Ce 800^e anniversaire est l'occasion de contempler notre fondateur dans sa relation avec le sultan Malek-el-Kamil. Rien ne s'est passé comme François l'espérait: pas de conversion, pas de martyr, était-ce inutile? Il a accepté une rencontre et les fruits de celle-ci, bien que cela l'ait sûrement dépassé. Ce que nous savons, c'est que François, à son retour, invitera ses frères à aller vers les musulmans sans autre arme que la simplicité et leur humble confession de foi.

C'est au lâcher prise que François nous invite avec une confiance absolue en l'amour de Dieu pour tout homme. Laissons-nous instruire par cette rencontre en acceptant joyeusement qu'il restera toujours une partie de mystère et de "démaîtrise" dans nos rencontres. Ce que nous ne contrôlons pas est une source car ce qui échappe à notre analyse touche à l'indicible. Alors peut jaillir de notre cœur l'émerveillement devant la richesse insondable de "la vie en abondance" (Jean 10,10) que Dieu nous offre!



Le *Transitus*, un passage vers l'éternité

Le 4 octobre, l'Église célébrera saint François d'Assise. Mais savez-vous que cette solennité débute le 3 au soir par le *Transitus*? De quoi s'agit-il ?

Dans le vocabulaire franciscain, nous utilisons une fois par an un mot original mais au contenu très dense: celui de "*Transitus*". Issu du latin, utilisé par Jules César quand il traversa le Rhin, il signifie l'action de franchir un passage, d'aller plus loin. C'est ainsi que nous comprenons et désignons, chaque année au soir du 3 octobre, la célébration de la mort de François d'Assise.

Dans la nature, les êtres vivants sont tous soumis à la mort mais l'homme est le seul animal qui sait qu'il va mourir. De manière spontanée, il perçoit la mort comme la menace par excellence qui pèse sur son être. La mort accomplirait la destruction de toute son existence terrestre.

UN PASSAGE VERS L'ÉTERNITÉ

Pour nous, chrétiens, l'équilibre profond de l'homme se trouve dans sa communion avec Dieu: or le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, ce qui sous-entend que la mort demeure un passage vers l'éternité. La mort est donc une fin mais elle n'est pas LA fin. Et là, François d'Assise peut nous aider à comprendre et à vivre une bonne conception de cette fin. Voici ce qu'en dit un de ses contemporains, Thomas de Celano: "*Quand il sentit venir le jour où la lumière éternelle succéderait pour lui à notre lumière périssable [...] lorsqu'il fut en effet définitivement terrassé par la*

maladie qui devait mettre fin à ses maux, il se fit étendre nu sur la terre nue afin qu'en cette dernière heure, celle où peut-être l'ennemi livrerait le suprême assaut, il puisse lutter nu contre un adversaire nu. Sans peur, il attendait son triomphe et ses mains jointes semblaient étreindre déjà la couronne de la justice." (2 C 214).

FRANÇOIS CÉLÈBRE LA MORT

En cette fin de journée du 3 octobre 1226, saint François "transite" vers le Père en chantant le psaume 141: "*À pleine voix, je crie vers le Seigneur, à pleine voix je supplie le Seigneur, je répands devant lui ma plainte, devant lui, je dis ma détresse. (...) Tire-moi de la prison ou je suis, que je rende grâce à ton nom*".

François ne subit pas la mort, il ne se contente pas de la vivre comme les autres moments de son existence, il la célèbre comme l'accomplissement de sa vocation. Pour lui, comme pour nous, la mort n'est pas un acte improvisé. Elle peut donc se célébrer. Voilà pourquoi un office liturgique, le *Transitus*, lui est consacré, dans nos fraternités, le 3 octobre au soir. À travers hymne, psaumes et parole de Dieu, nous nous rappelons, pour y puiser des forces, comment, dans



© OFM CAP

Lieu où est mort saint François, aujourd'hui chapelle du *Transitus* à la Portioncule à Assise.

l'espérance, notre fondateur a vécu sa mort.

Il n'y a pas de vie chrétienne sans espérance. Elle est cette inclination du cœur par laquelle le Seigneur nous dispose à attendre, avec confiance, tout ce qu'il nous a promis. Elle n'est pas une utopie mais le moteur d'une vie réussie. Terminons par cette belle citation de Charles Péguy: "*La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance*". Belle fête de la Saint-François à toutes et tous!

Fr. François COMPARAT, OFM

"François célèbre sa mort
comme l'accomplissement
de sa vocation"

DAMIETTE en 1919 : un non-événement ?



Rédigés par les frères, les bulletins destinés aux tertiaires franciscains offrent aux historiens un bon panorama de l'actualité de l'Ordre. Or cette actualité, aujourd'hui comme hier, est marquée par les jubilés rappelant tel ou tel centenaire franciscain. Qu'en est-il, en 1919, du 7^e centenaire de Damiette ?

François bénissant Jérusalem, une des quatre scènes situées sur le socle de la statue du Caire.



© CTS

Précisons qu'à cette époque, tous les biographes du Poverello mentionnent la rencontre avec le sultan et en donnent la date. L'épisode est donc connu. À la lecture des bulletins du Tiers-Ordre, on s'aperçoit cependant qu'il n'est pas considéré comme un anniversaire à fêter. Silence assourdissant dans les textes.

Le contraste est saisissant avec un autre événement de 1219 qui, lui, est solennellement commémoré : le 7^e centenaire de la visite de François en Terre Sainte, considérée alors comme la fondation de la Custodie. Dans *La Fraternité*, le bulletin de la province Saint-Denis (décembre 1919), l'historien Achille Léon, dans un article sur "*Le pèlerinage de saint François aux Lieux saints*", mentionne au passage la rencontre "vraiment extraordinaire" entre François et le Sultan, mais c'est simplement pour regretter que cette rencontre soit, selon lui, beaucoup mieux documentée que le séjour de François en Terre Sainte.

NI UN MARTYR, NI UNE CONVERSION

Ajoutons que dans les bulletins de 1919, on commence déjà à parler d'un anniversaire qui sera largement fêté deux ans plus tard : le 7^e centenaire de la fondation du Tiers-Ordre (1221). Damiette n'a donc pas été commémoré en 1919 et on comprend aisément pourquoi : à cette époque, le dialogue interreligieux n'a pas sa place dans la théologie chrétienne. On ne sait pas alors comment interpréter une telle rencontre qui n'a donné lieu ni à un martyr ni à une conversion.

Pourtant, il existe une exception à cette absence de commémoration. "À l'occasion du septième centenaire du voyage de saint François en Orient, peut-on lire dans les Annales franciscaines de mars 1920, au Caire (ancienne Damiette [Sic!]), où prêcha le séraphique Père en présence du sultan Melek-el-Kamel, une statue vient de lui être élevée" devant l'église franciscaine Saint-Joseph.

Cette œuvre en bronze du sculpteur Arnolfo Zocchi (quatre mètres de haut) est inaugurée le 23 novembre 1919 en présence d'un légat pontifical. Toujours en place, la statue montre François bénissant l'Orient. Sur le socle, quatre scènes : François et le cardinal Pélage, le légat de la croisade ; François bénissant Jérusalem ; François et l'armée des croisés ; enfin François et le sultan. Le voyage en Orient est ici pris en compte dans sa totalité.

Pierre MORACCHINI,
historien et rédacteur
d'*Études franciscaines*

**La statue érigée en 1919
devant l'église franciscaine
Saint-Joseph au Caire.**



© IDEO

À Orsay, pérégriner avec saint François



Alexandre Poussin a parcouru Madagascar en charrette à zébus avec sa famille. Il sera l'un des grands témoins de la programmation de La Clarté-Dieu.

En cette année du 800^e anniversaire de la rencontre entre François et le Sultan, la fraternité et le Centre spirituel franciscain de La Clarté-Dieu ont décidé de prendre pour thème d'année: "Être pèlerin". Frère Benoît Dubigeon, chapelain de La Clarté-Dieu, nous explique pourquoi et comment ce thème se déclinera.

C'est la troisième année que nous avons un thème d'année. Le premier fut le lien avec le corps: notre spiritualité est en effet incarnée dans un corps humain, social et religieux. La deuxième année, nous avons travaillé la "Joie parfaite" et cette année nous avons choisi "Être pèlerin".

De plus en plus de personnes entreprennent de pérégriner, il y a un vrai engouement. Le Nouveau Testament nous dit: "*Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre*" (1 Pierre 2,11). Alors, avec la figure de saint François qui va visiter le

Sultan, nous voulons poser ces questions: Que signifie être pèlerin? Se mettre mouvement? Pour aller vers qui? Vers l'autre? Vers soi?

PRENDRE LE POULS DE LA SOCIÉTÉ ET DE SES DÉFIS

Chaque thème d'année se travaille au sein de l'équipe de formation de notre Centre. Nous sommes deux frères, Fr. Jovite Djedji et moi-même, une sœur et quelques laïcs désireux d'intensifier la dimension franciscaine de La Clarté-Dieu. La présence de ces laïcs nous pousse à rendre tangible notre spiritualité dans le monde qu'ils

connaissent; ils nous aident à prendre le pouls de la société et de ses défis, à soigner la pédagogie de notre annonce.

Cette pédagogie passe par diverses propositions pour différents publics. Nous proposons des haltes spirituelles d'une journée. Celle qui inaugurerait l'année (le 5 octobre 2019) abordera "Le sens du pèlerinage". Le matin, nous marcherons sur le plateau de Saclay. L'après-midi, nous avons invité Gaële de La Brosse, journaliste et passionnée de marche. Nous projetterons, en fin de cette journée, au cinéma d'Orsay, le film *Chemins*



“La préparation de ces rencontres nous met en lien avec l’extérieur”

de *Saint-Jacques de Compostelle* en présence du réalisateur, Freddy Mouchard. Notre ciné-club chrétien à La Clarté-Dieu veillera aussi à valoriser ce thème, je pense notamment au film *Des hommes et des Dieux* qui sera projeté le 12 décembre 2019.

Une autre halte spirituelle permettra de rencontrer nos frères soufis: le 18 janvier 2020, nous accueillerons Madjid Osmani et sa chorale. Ce sera un temps fraternel de rencontres, de chants et de méditations. Nous serons aussi accompagnés par Anne Saffore, photographe, qui viendra avec une exposition évocatrice de la béatification des 19 martyrs d’Algérie. L’artiste reviendra animer une célébration eucharistique (1^{er} mars 2020) avec toute une équipe de jeunes subsahariens.

FAIRE DÉCOUVRIR LA SPIRITUALITÉ FRANCISCANE

Pour ceux qui veulent approfondir davantage la rencontre interreligieuse, nous proposons, une retraite d’Avent (les 14 et 15 décembre 2019) avec notre frère Gwénolé Jeusset. Il a passé de nombreuses années à Istanbul, a été délégué de la Conférence des évêques pour le dialogue avec les musulmans et a publié plusieurs livres. La rencontre de Damiette est au cœur de sa vocation franciscaine et il nous aidera à percevoir la modernité de son appel. Il donnera aussi une conférence ouverte à tous (le 14 décembre en soirée) pour celles et ceux qui ne pourraient assister à la retraite.

Préparer et penser un programme, c’est aussi se laisser interpellé par l’extérieur. En cette année du Jubilé de Damiette, nous avons été sollicités par le Groupe d’amitié islamo-chrétienne (GAIC) pour deux soirées de partage dans le cadre des Semaines de rencontres islamo-chrétiennes (SERIC). La première aura lieu à La Clarté-Dieu le 23 novembre 2019. La deuxième, à la mosquée de Massy le 30 novembre 2019. Deux historiens et deux sociologues prendront la parole sur le regard que chrétiens et musulmans portent sur l’autre croyant. La préparation de ces rencontres nous met en lien avec le Service diocésain pour les relations avec les musulmans et permet la rencontre d’acteurs du dialogue au sein du diocèse d’Évry-Corbeil-Essonnes.

Il y aura aussi un atelier mensuel (un mercredi par mois) animé par Fr. Jovite sur “Être pèlerin avec Moïse et les patriarches”. Ce parcours aidera à entrer dans les divers champs de déplacements des personnages bibliques: géographiques, anthropologiques, éthiques, théologiques...

Du côté des conférences, nous aurons la joie d’accueillir, le 18 juin 2020, Alexandre Poussin qui, en famille avec son épouse et ses deux enfants, a parcouru Madagascar en charrette à zébus! Nous recevrons également, le 6 mars 2020, Sr. Bernadette Moriau de la congrégation des franciscaines oblates du Sacré-Cœur de Jésus. 70^e miraculée de Lourdes, elle nous partagera le pèlerinage qu’elle a vécu il y a dix ans et sa guérison.

UN ENJEU DE COMMUNICATION

Ces différentes propositions veulent transmettre les trésors de la spiritualité franciscaine en la donnant à goûter, avec pédagogie, à celles et ceux qui l’attendent sans le savoir. Nous soi-

La fraternité d’Orsay

La fraternité d’Orsay est composée de quatre frères. Une de ses missions est de participer et d’animer le Centre spirituel franciscain - La Clarté-Dieu - situé en proche banlieue parisienne (accès par le RER B Orsay ville). La Clarté-Dieu est animée par une équipe multiculturelle de sœurs franciscaines, Servantes de Marie, de frères franciscains et de laïcs. Elle accueille chaque année 12 000 personnes, en moyenne, en groupes ou en individuels, dont environ 3 000 jeunes, dans le cadre d’une vie spirituelle franciscaine. Retrouvez toutes les propositions de la Clarté-Dieu sur: www.clarte-dieu.fr/agenda/

gnons l’évangélisation par l’art, par la liturgie et l’intériorité, par l’intelligence de notre foi. Cela demande de l’anticipation, presque 1 an ½ d’avance! Il s’agit, au sein de l’équipe de formation, de trouver des personnes-ressources, de les rencontrer, de planifier leurs interventions dans un équilibre tout au long de l’année.

Il y a aussi l’enjeu de la communication: nous désirons l’intensifier par l’adjonction d’une personne qui la porterait au quotidien. Notre grand bonheur, c’est d’entendre et de voir des fidèles du diocèse et d’ailleurs découvrir ou redécouvrir notre spiritualité franciscaine; de rencontrer des personnes qui n’avaient jamais osé franchir le seuil de notre Centre, de sans cesse bâtir de nouveaux liens!

**Fr. Benoît DUBIGEON, OFM
pour les frères d’Orsay**

Appelés à vivre en "frères mineurs"

"OFM", trois lettres pour "Ordre des frères mineurs".

Vous pouvez les retrouver dans nos signatures, sur le logo de notre Province etc.
Mais qu'est-ce que la minorité pour saint François ?

Sans en prononcer le mot, saint François d'Assise parle de la minorité dans ses écrits. Il dit comment doivent vivre les frères, en mineurs. Dans la première Règle de vie, il demande à ses compagnons venus le rejoindre pour "vivre l'Évangile": *"Que tous soient d'une manière générale appelés "frères mineurs". Et qu'ils se lavent l'un l'autre les pieds."* (1R 6,3-4) *"Qu'ils soient plus petits et soumis à tous ceux qui sont dans la même maison"* (1R 7,2). L'un de ses biographes, Thomas de Celano,

rapporte ce propos de François: *"Je veux que cette fraternité soit appelée l'Ordre des frères mineurs"* (1C38), soulignant ainsi l'exigence faite aux frères dans leur manière de vivre.

LE CHRIST PETIT ET PAUVRE

Au cœur de ce désir, il y a l'expérience spirituelle de François qui ne cesse de contempler et de méditer le mystère du Dieu Très-Haut en Jésus venu rejoindre l'humanité. Être et vivre en mineurs, en plus petits, renvoie directement au Christ lui-même,

"Le mystère de Dieu se révèle dans le petit"

pauvre et crucifié. Jésus notre frère, par son incarnation, se fait le plus petit et se donne totalement jusqu'à la Croix. Cela par amour, par don gratuit de Dieu le Père. Il *"est devenu le dernier des humains"* dira sainte Claire à Agnès de Prague (2 Let 20). Voilà ce que François contemple lors de ses longues méditations du Crucifié, dans la chapelle de Saint-Damien près d'Assise, et ce qui suscite sa louange de Dieu.

Dans sa quête personnelle d'une réponse à donner à l'amour de Dieu, un épisode, parmi d'autres au cours de sa conversion, déclenche la transformation intérieure du fils du drapier d'Assise: la rencontre en chemin d'un lépreux qu'il embrasse. Il voit en cet homme souffrant, le Christ dans sa pauvreté. Il découvre alors un sens à sa vie et s'engage dans le soin des lépreux.

"QU'ILS SOIENT PLUS PETITS ET SOUMIS"

Dans une société médiévale marquée par l'opposition des Seigneurs, les "majores", face aux "minores" au bas de l'échelle sociale, descendre de cheval n'est pas anodin. L'habile marchand de drap qui rêvait de devenir chevalier vit un choc. Il arrête sa monture, pose pied à terre et embrasse le lépreux.

Fr. Batitte Mercatbide dans le quartier de Noailles à Marseille.



© DOMINIQUE PAQUIER-GALLIARD/DIOCÈSE MARSEILLE

➤ ÉMERVEILLEMENT ET MINORITÉ

Cette attitude, a priori incompréhensible, manifeste son changement de situation et de statut social. Cet abaissement à la hauteur de l'autre, au plus bas, fait montre de "minorité". François n'agit pas par condescendance, mais en raison de sa prise de conscience de la présence du Christ Jésus au milieu des petits, lui qui s'est fait l'un d'eux. Ce n'est pas l'orgueil de l'abaissement forcé qui le guide, mais la reconnaissance, dans cet homme rejeté par les siens en raison de sa maladie, du Christ lui-même. À partir de cette expérience personnelle François demandera à ses frères qu'ils vivent cette rencontre dans le soin aux lépreux, pour que chacun y découvre la présence de Dieu.

Cet appel à "être mineur" est à vivre au milieu des frères et dans la rencontre de toute personne. L'organisation de la fraternité et les recommandations données par le fondateur vont dans ce sens, à l'opposé de toute recherche d'honneur ou de pouvoir. De même, dans leurs activités, qu'ils soient comme des petits parmi les petits. Qu'ils se rendent proches des pauvres, des faibles, à la suite du Christ pauvre qui, lui-même, s'est rendu proche des exclus pour leur manifester la bonté et la miséricorde de Dieu.

"QU'ILS SE LAVENT L'UN L'AUTRE LES PIEDS"

Cette seconde phrase de l'Évangile, reprise dans la Règle de François, souligne comment vivre cette minorité. Elle rappelle l'invitation de Jésus à refaire ce qu'il fit lui-même vis-à-vis de ses

disciples, leur lavant les pieds au soir du Jeudi saint avant de donner sa vie. Dans le récit évangélique, Jésus s'abaisse devant chacun de ses disciples pour se faire plus petit, être à leurs pieds, genoux à terre. Le maître se fait serviteur dans une démarche d'humilité et de minorité. Arrivé devant Pierre, celui-ci résiste. Il s'oppose même et Jésus insiste pour qu'il accepte de se laisser faire. Le geste est alors vécu dans l'abandon à Dieu.

En reprenant cette invitation de l'Évangile, François demande à ses frères de vivre la même démarche, celle du Christ Jésus vis-à-vis de Pierre, et celle de l'acceptation de Pierre. Qu'ils se manifestent les uns aux autres une attention fraternelle réciproque, nous dit François. Qu'ils sachent voir les besoins de ceux avec qui ils vivent. Qu'ils rejoignent tout homme dans une disposition de service auprès de ceux qu'ils rencontrent. En toutes circonstances, c'est la présence du Christ qui habite le disciple.

UNE MISSION POUR TOUS

On l'aura compris, l'essentiel pour François est d'entrer, par des actes concrets, dans le mystère de Dieu qui se révèle dans le petit et d'en rendre grâce. L'authentique minorité demandée à ceux qui veulent vivre la spiritualité franciscaine s'expérimente dans une attitude de désappropriation de ce qui encombre à la rencontre, pour laisser toute la place à l'autre, la place à Dieu.

Fr. Didier BRIONNE, OFM

Témoignages à l'appui, les uns bien connus, tirés des biographies de saint François d'Assise, d'autres pris dans les engagements au quotidien de membres de la famille franciscaine d'aujourd'hui, Michel Sauquet, laïc et membre de la Fraternité séculière franciscaine*, met en évidence *"l'héritage de François pour esquisser aujourd'hui ce que signifie la spiritualité franciscaine"*.

M. Sauquet ouvre deux portes.

La première, celle de "l'élan franciscain", fait d'émerveillement et de louange, et qui jaillit d'un mouvement intérieur devant la création pour louer Dieu et s'en approcher, lui qui se donne, en Jésus, jusque dans la rencontre humaine.

La seconde porte ouvre sur le "vivre en franciscain(e)" qui nous concerne toutes et tous. Le thème central en est celui de la minorité, au sens du "plus petit", caractéristique du mouvement franciscain puisque François donne à l'ordre le nom de "Ordre des frères mineurs". D'autres thèmes chers aux franciscains sont déclinés : pauvreté, humilité, et fraternité, elle-même présentée comme *"brique de base de la spiritualité franciscaine"*.

Le tout est écrit dans un style vivant, teinté d'un humour qui met en valeur la pertinence du propos et l'engagement de son auteur.



Michel Sauquet,
*Émerveillement,
et minorité.
La spiritualité
franciscaine
pour aujourd'hui,*
Éditions Tallandier,
2019, 205 p., 17,90€

* Pour en savoir plus sur la Fraternité séculière franciscaine :
<https://fraternite-franciscaine.fr/>



Marche pour la paix à l'occasion des 25 ans de la Rencontre d'Assise en 2011.

RENCONTRER nos frères et sœurs MUSULMANS



© OFM FRANCE-BELGIQUE

Avec saint François, le pèlerin de Damiette, Dieu nous invite à pérégriner avec les autres pour les aimer comme Lui les aime, et pour rencontrer Dieu dans les autres, au-delà de nos cultures, de nos religions, de nos mentalités. À la recherche du frère inconnu, mendiant de Dieu et de l'homme, François est bien le Frère universel. Le non-chrétien, même s'il ne le sait pas, est frère de Jésus-Christ et François ira le lui dire au péril de la mer de l'autre côté de la guerre, au péril de la guerre de l'autre côté de la mer. *“Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, en mettant en nous la parole de réconciliation”*, nous envoie en ambassade, en pèlerinage.

Oui! Il m'invite à découvrir avec lui l'autre, la face cachée de l'autre. Je ne vois pas tout de l'autre, seul Dieu le connaît vraiment. Dieu l'a créé, Dieu l'a racheté, Dieu l'a rencontré. Frères et sœurs, que Dieu-amour nous donne la force en ce Jubilé de nous convertir, toujours plus, à l'Évangile de la rencontre, en allant sur l'autre rive, la rive de l'autre, afin de poursuivre avec lui, avec elle, malgré nos différences, la route vers la rive définitive où Dieu notre Père nous attend ensemble! Amen!

Fr. Gwénohé JEUSSET, OFM

**Extrait de la conférence de carême donnée à Lyon
le 10 mars 2019**

***Le Dialogue islamo-chrétien, 800 ans après
Damiette. Conférences de carême,
Notre-Dame de Fourvière 2019,
Éditions Parole et Silence, 2019,
160 p., 13 €***



Questions-réponses

"Si je reste DANS MA PEUR, je suis fichu"

Fr. Stéphane Delavelle est franciscain et prêtre. Il vit en communauté, dans la médina de Meknès au Maroc. La paroisse que tenaient les frères depuis les années 1940 est devenue un dispensaire et un centre de soutien scolaire et linguistique sous le nom de "Centre Saint-Antoine".
C'est là que frère Stéphane exerce son ministère.

Propos recueillis par Marie-Armelle BEAULIEU pour *Terre sainte Magazine*

Fr. Stéphane, le pape a dit durant son voyage au Maroc: "Les chemins de la mission ne passent pas par le prosélytisme". La frontière est tenue entre cet impératif de la foi chrétienne d'annoncer et de le faire sans prosélytisme.

Cette parole nous paraît naturelle ici, au Maroc, où l'Église catholique a fait le choix, depuis plus de 50 ans, de ne pas baptiser de Marocains. L'absence de prosélytisme, au sens de conversion pour entrer dans l'Église catholique, fait partie du quotidien. Là où c'est difficile, c'est lorsqu'on est confronté à cette phrase: "Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile" 1Co 9, 16. C'est là que tout se joue. J'ai envie de partager le trésor que je porte, ma relation au Christ. Parfois des musulmans me demandent: "Pourquoi ne deviens-tu pas musulman? Et je leur réponds: "J'ai lu le Coran, mais dans le Coran, il me manque le Christ". C'est une relation, c'est une vie, c'est une bonne nouvelle que j'ai envie de partager. Mais j'ai l'impression que le Seigneur a envie de purifier ma vision du partage et de l'évangélisation.

Il ne s'agit pas de mettre la main sur l'autre ni de faire que l'autre devienne comme moi. Le défi, et c'est ça le vrai sens de l'évangélisation, c'est de mettre l'autre en contact avec la bonne nouvelle du Christ. C'est beaucoup plus ambitieux que de faire entrer quelqu'un dans mon Église. Le mettre en contact avec ma vie... Un jour, un élève m'interrogea: "Mais



© CENTRE SAINT-FRANÇOIS

pourquoi es-tu comme ça? Pourquoi en permanence essaies-tu de faire sortir de nous le meilleur de nous-mêmes? J'ai ri et j'avais envie de lui dire: "Mais ça, c'est l'eucharistie, je fais la même chose, je vis ce que le Seigneur me donne dans l'eucharistie. J'essaie de te permettre de devenir toi-même".

Mais vous ne le lui avez pas dit...

Avec l'islam, il faut dire par-delà les mots. Car les mots sont piégés, nous ne donnons pas le même sens aux mots. Je ne peux pas parler de la Croix car le Coran dit qu'on ne peut

pas croire que Jésus est mort sur la Croix. Mais si je montre que donner ma vie comme le Christ jusqu'à la Croix ce n'est pas seulement un code de conduite mais mon ADN, ce qui m'a été donné de plus grand, et ce qui me permet d'entrer en communion avec la vie et avec Dieu alors là, la Croix devient quelque chose d'acceptable, de compréhensible. Henri Teissier, l'ancien archevêque d'Alger disait: "Il ne faut pas seulement évangéliser des gens, il faut évangéliser l'islam". Mettre l'islam, la culture marocaine, et chacun de ces hommes en contact avec l'Évangile. Après, ce qui

va se passer je ne sais pas et cela ne m'appartient pas.

Frère, vous êtes là, à donner ce qui vous fait vivre, Jésus, mais n'est-ce pas crucifiant de ne pas pouvoir le donner jusqu'au bout ?

Ah si, ça c'est crucifiant ! Vous pouvez le dire. C'est très dur. Et de ce point de vue, je suis heureux d'avoir travaillé sur nos anciens (voir encadré page suivante). Ils ont un lien à la Croix qui est très particulier. En fait, ils ont découvert quelque chose qui est une évidence théologique. *"Je continue en mon corps les souffrances du Christ (Col 1, 24) mais c'est de la Croix que jaillissent les fleuves d'eau vive"*. C'est dire que nous ici, nous sommes appelés d'une manière particulière à vivre la Croix du Christ. Pas en étant des martyrs mais en vivant la Croix un peu comme les Apôtres à Gethsémani. Au Thabor, ils ont vu qui était Jésus et là, ils voient jusqu'où il descend.

Eh bien moi, c'est un peu la même chose. J'ai découvert chez les musulmans la présence du Christ. Et en même temps, je vois qu'ils refusent souvent qu'on aille en profondeur, ils refusent le Christ qui m'habite. Je vis d'une certaine manière ce Gethsémani, ce calvaire des Apôtres qui savent qui est le Christ et qui le voient nié. La plus grande kénose du Christ est dans le Coran. Vous allez me dire que je suis fou en disant cela. Mais le Christ Jésus, Issa ibn Maryam, Jésus fils de Marie, est plus cité que Mahomet dans le Coran mais il accepte d'y être dans un mode dédivinisé. *"Je ne suis pas Fils de Dieu"*. Sachant cela, vivant aux côtés du monde de l'islam, nous vivons ce chemin de croix dont nous ne connaissons pas les étapes ; certains que de là sortiront des fleuves d'eau vive. Qu'est-ce que ce sera ces fleuves d'eau vive ? Peut-être que ce

"L'islam est un géant qui se débat à l'intérieur de lui-même"

sera des musulmans qui découvriront la joie du Christ. Peut-être que ce sera des musulmans qui vivront leur islam de manière différente. Je ne sais pas [...]

De nos jours beaucoup de nos compatriotes ont peur de l'islam. Quelle parole pourriez-vous avoir à leur intention ?

Les Français ont peur de l'islam, peur de cette violence, peur de perdre leur identité. Je ne peux que leur dire : *"Sachez que les musulmans sont bourrés de peurs aussi. Les mêmes ou plus exactement le miroir de vos peurs. Ils ont peur d'être dissous par la modernité, de perdre leur foi, de ne plus exister..."* En fait, on est peur contre peur. C'est un jeu à somme nulle, à somme négative et on crève de nos peurs. Je me demande si ce n'est pas un problème de manque de foi. Je ne dirai jamais cela à un Oriental. Quand je vais visiter les 30 détenus chrétiens qui se trouvent dans la prison, je suis au milieu de 1750 musulmans et je vois les gardiens qui ont peur que je les convertisse. Je leur dis : *"Mais de quoi avez-vous peur ? Si votre foi est solide, n'ayez pas peur !"* Et nous, on a peur de l'islam qui ébranlerait nos équilibres, notre culture, parce qu'on ne sait plus qui on est.

C'est la folie et à la fois le caractère prophétique de la rencontre de François et du sultan. Nous avons la possibilité, en France, de vivre ce qu'a vécu François, aller à la rencontre de l'autre

sans peur, en l'espérant, en essayant de l'aimer, en croyant en lui et de là peut naître quelque chose. Si je reste dans ma peur, je suis fichu.

Aujourd'hui, l'islam ce n'est pas une force qui se développe mais c'est un géant qui se débat, à l'intérieur de lui-même, avec la modernité qui arrive, avec la notion d'altérité qu'il est en train de rencontrer comme jamais auparavant, avec la notion de pluralité en son sein comme il ne l'a jamais expérimentée. L'islam par rapport à cela se raidit et donne de grands coups et nous, nous recevons des coups. Mais si je reste dans ma peur comme lui est dans la sienne, je n'arriverai jamais à avancer. Si, au contraire, je veux bien découvrir que Dieu veut nous faire grandir, qu'il nous aime et nous propose une expérience qui n'avait jamais encore été vécue dans l'humanité, de rencontre dans nos différences avec ce qu'elle a de crucifiant, de détergeant, de décapant et avec ce qu'elle a de novateur et de porteur de vie, alors on inverse la dynamique. [...]

* Retrouvez l'intégralité de ce témoignage dans *"La foi avance par attraction, non par récupération"*, entretien de Fr. Stéphane Delavelle avec Marie-Armelle Beaulieu, *Terre sainte Magazine* n°661 mai-juin 2019, 60 p. 6,50 € sur <https://terresainte.aboshop.fr>



“Se laisser du temps pour S’HABITUER à l’autre”

Fr. Patrick Sham est, depuis quatre années, le délégué diocésain pour les relations avec les musulmans du diocèse de Besançon.

À l’occasion d’un synode diocésain, des équipes musulmanes et chrétiennes réfléchissent à des propositions pour renforcer la relation islamo-chrétienne.

C’est une première pour le diocèse de Besançon. Les habitants du Doubs et de la Haute-Saône, de toutes religions ou athées, ont été invités à proposer des actions concrètes pour donner “un nouvel élan” à l’église catholique dans notre région. En effet, depuis le 10 décembre 2018, le diocèse a lancé le synode: “Osons un nouvel élan vers une église disciple-missionnaire”.

Ce sont en tout 869 équipes synodales qui se sont constituées et parmi elles, à l’initiative du Service diocésain pour les relations avec les musulmans (SDRM), figurent neuf équipes synodales mixtes, c’est-à-dire composées de musulmans de chrétiens.



© DIOCÈSE DE BESANÇON

Une équipe mixte lors d’une des rencontres de préparation du synode à Besançon.

Pourquoi? Parce que le SDRM de Besançon s’est donné depuis trois ans une orientation nouvelle. Dans sa démarche de relation avec les musulmans, nous avons souhaité investir le chantier de l’éducation et de la formation des jeunes générations et des adultes en développant nos valeurs communes. Musulmans et chrétiens n’ont-ils pas en commun le combat de la mise en question du modèle économique, de la place de l’argent, de la consommation? La finalité de cet enjeu est la

AVEC FRANÇOIS

Une invitation à vivre parmi les musulmans

“[...] Les frères qui s’en vont peuvent vivre spirituellement parmi eux de deux manières. Une manière est de ne faire ni disputes ni querelles, mais d’être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu’ils sont chrétiens. L’autre manière est, lorsqu’ils verraient que cela plaît au Seigneur, d’annoncer la Parole de Dieu, pour que [les infidèles] croient en Dieu tout-puissant, Père et Fils et Esprit saint, le Créateur de toutes choses, le Fils rédempteur et sauveur, et pour qu’ils soient baptisés et deviennent chrétiens [...]”
Première Règle de saint François, chapitre 16.

Dans son livre *Franciscains au Maroc. Huit siècles de rencontres*, Fr. Stéphane Delavelle commente en ces termes les deux attitudes proposées aux frères pour vivre, selon l’Esprit, au milieu de celles et ceux qui ne partageant pas la foi chrétienne: “Le premier mode consiste dans la soumission à toute créature à cause de Dieu... le second mode quant à lui, comprend une dimension de témoignage direct rendu au Christ et à la foi chrétienne...”.

“Le grand défi missionnaire demeurera donc pour nous, précise le frère, dans l’articulation entre les deux modes [...]”. François d’Assise pose un unique critère pour orienter notre discernement: “lorsqu’ils verraient que cela plaît au Seigneur”. Il nous rappelle ainsi à la vérité la plus haute: l’essentiel n’est pas le bonheur et le Salut que je souhaite partager avec l’autre, ni non plus la vérité que je compte défendre, mais le dessein de Dieu pour le frère qui m’est confié. Un mystère qui appelle au silence et à la prière, au cas par cas...”

Notons que ce qui est dit, pour le XIII^e siècle, des comportements à adopter dans ces cas particuliers d’envoi en mission, peut facilement être transposé en toutes autres circonstances, puisqu’il est avant tout question dans la rencontre de respect de l’autre. N’est-ce pas la manière d’être des frères: se situer en petits, mineurs, au milieu de celles et ceux qu’ils côtoient.

* *Franciscains au Maroc, huit siècles de rencontres*, Stéphane Delavelle, chemins de dialogue, avril 2019, 179 p., 10€ à la Librairie Franciscaine



fraternité: il revient à la société civile et aux citoyens de la construire plus qu'aux gouvernants et aux législateurs.

Autre défi: l'intellectuel, c'est-à-dire l'interprétation des sources de la tradition religieuse musulmane dans le contexte européen du XXI^e siècle. Il ne revient certes pas aux chrétiens de dire aux musulmans comment approfondir leurs textes mais de témoigner du chemin parcouru pour vivre dans notre époque. L'enjeu est de *"permettre aux jeunes imprégnés des cultures d'aujourd'hui de trouver un chemin d'affirmation, de compréhension et de pratique de la foi qui ne soit pas celui des littéralistes, qu'ils soient musulmans ou chrétiens"*. Enfin, dernier défi pour le SDRM: le spirituel. Sans aucun doute le défi le plus important et pourtant inséparable des deux autres. Dans notre monde d'aujourd'hui qui met l'homme à la mesure de toute chose, les croyants en un Dieu unique n'ont-ils pas à relever le défi de la foi, témoignage que Dieu est Celui qui appelle tout homme à recevoir de Lui le sens de leur vie comme un don ?

Ces équipes synodales mixtes ont permis de donner la parole aux musulmans et aux chrétiens afin d'approfondir comment avancer ensemble. Le synode se clôturera au mois d'octobre 2019 et nous verrons si certaines de leurs propositions ont été retenues. Ces équipes souhaitent, aujourd'hui, continuer ces temps de rencontres et concrétiser certaines de leurs propositions.

Ainsi, cette année 2019-2020, nous espérons passer de la réflexion à un partenariat dans la durée. Apprendre à échanger est une étape, construire ensemble en est une autre. Il faut du temps pour *"s'habituer à l'autre"*, se fréquenter régulièrement chez les uns et chez les autres, c'est ce que nous initions, une fois dans une mosquée, l'autre fois dans une paroisse. Nous essayons de partager le quotidien, nos joies, nos peines. Le dialogue et la rencontre passent par le *"vivre et faire ensemble"*. Il faut aussi laisser agir l'Esprit dans le cœur des uns et des autres. Dieu saura nous guider dans la réalisation de ce désir du mieux vivre ensemble, vers la réalisation d'une fraternité réconciliée que nous espérons.

Fr. Patrick SHAM, OFM

Une lecture contemplative de la rencontre

[...] En tant que croyants dans le Dieu unique, le sultan Muhammad et saint François n'ont pu rester indifférents à leur rencontre qui dura "quelques jours". Le sultan de la dynastie ayyoubide fut, sans aucun doute, impressionné par la force de la foi qui avait conduit ce frère, au péril de sa vie, à entreprendre sans crainte un long voyage en mer, traverser les champs de bataille et les terres musulmanes, pour venir le convertir à la "vraie religion", au prix du martyre. Le sultan se reconnaissait probablement en saint François comme homme de foi et chercheur de la Vérité de Dieu, et, comme lui, il était tout à fait disposé à voyager, à mourir, et à aller au-delà des apparences des distances terrestres et des combats intérieurs.

[...] Nous ne pouvons qu'imaginer cette rencontre comme la réactualisation d'un dialogue survenu auparavant entre le Prophète Muhammad (que la paix et la bénédiction d'Allah soient sur lui) et la délégation chrétienne de Najran et certaines conversations d'alors sur la figure de Jésus (Isa ibn Maryam - sur eux la paix). De façon probablement similaire, le sultan musulman et le saint chrétien, dialoguant ou restant silencieux ensemble, surent se rencontrer, découvrir des similitudes et des différences concernant la christologie, et se sentir ensemble croyants dans le Dieu unique et miséricordieux.

[...] Ce que chacun découvre dans l'autre, c'est la valeur d'une méthode différente de cohérence avec sa foi propre, orientée vers le service et l'adoration de Dieu et, en cela, le musulman et le chrétien se découvrent frères et jamais ennemis. C'est ensemble et fraternellement que, chrétiens et musulmans, nous devons nous appeler mutuellement à un renouveau moral et spirituel et protéger et soutenir un comportement de piété et de vertu qui puissent remédier à l'ignorance, à la décadence des valeurs, et au déchaînement des violences et des abus annonçant le désordre et l'injustice entre les civils. [...]

Être nobles, pour saint François et le descendant de Saladin, signifiait se libérer de l'esclavage des apparences et des suggestions du système profane, devenir interprètes d'une pauvreté spirituelle authentique, al-faqr, comme disent les maîtres contemplatifs musulmans, et combattre, hors des palais d'Assise ou de Bagdad, pour la recherche d'un bien commun d'ordre supérieur que chacun de nous doit découvrir et réaliser.

Yahya PALLAVICINI
Président de l'Institut
des hautes études islamiques



Retrouvez l'intégralité de cet article ainsi qu'un compte-rendu de la rencontre entre la Famille Franciscaine et l'Institut des hautes études islamiques du 13 juillet dernier sur notre site provincial www.franciscains.fr. D'autres rencontres sont prévues avec l'Institut notamment à Briançon le 10 août et à Marseille le 14 septembre. Plus d'informations sur franciscains.fr/conferencesdamiette2019

INSTITUT
DES HAUTES
ÉTUDES
ISLAMIQUES

Louanges au Dieu Très-Haut

Tu es saint Seigneur seul Dieu,
toi qui fais des merveilles.
Tu es fort, tu es grand, tu es très haut,
tu es père saint, roi du ciel et de la terre.
Tu es trois et tu es un
Seigneur Dieu des Dieux,
tu es le bien, tout bien, bien total,
Seigneur Dieu vivant et vrai.
Tu es amour, charité ;
tu es sagesse, tu es humilité,
tu es patience,
tu es beauté,
tu es mansuétude,
tu es sécurité,
tu es repos,
tu es gaieté,
tu es notre espérance et notre joie,
tu es justice,
tu es tempérance,
tu es toute notre richesse à suffisance,
Tu es beauté,
tu es mansuétude,
tu es protecteur,
tu es notre gardien et défenseur ;
tu es vigueur,
tu es fraîcheur.
Tu es notre espérance,
tu es notre foi,
tu es notre charité,
tu es toute notre douceur,
tu es notre vie éternelle :
Grand et admirable Seigneur,
Dieu tout-puissant,
Miséricordieux sauveur.

**Louanges de saint François
écrites après la rencontre de Damiette**

J'ai pu découvrir *un engagement concret* des franciscains à travers le monde

Luc Durbec a 22 ans et vient de rejoindre Paris. Ce jeune Marseillais, diplômé en histoire à l'Université d'Aix-Marseille, vient d'effectuer un stage au sein de l'ONG Franciscans international à Genève. Il nous partage les missions de cette association franciscaine...

“ Je pense qu'il est important de préciser d'emblée que, si mes parents sont engagés de longue date dans la Fraternité franciscaine séculière, j'ai toujours été un peu “en retrait” par rapport à la religion. Leur engagement m'a fait côtoyer la famille franciscaine et j'ai donc une certaine familiarité avec les valeurs de François comme la justice, la simplicité, la compassion et la solidarité.

En 2018, pendant ma licence d'histoire, j'ai décidé d'orienter mes études vers les relations internationales et j'ai commencé à chercher des stages dans ce domaine. Sur les conseils d'un ami, j'ai fait une demande auprès du frère Markus Heinze, directeur exécutif de Franciscans international, qui a accepté de m'accueillir pendant un mois à Genève.

Pendant mon stage, j'ai pu traduire, relire et mettre en page des outils de formation et autres documents sur le sujet des droits de l'Homme (les élections République démocratique du Congo par exemple) et le développement durable. J'ai aussi aidé à l'élaboration d'une lettre d'allégation – c'est-à-dire destinée à des rapporteurs spéciaux de l'ONU – sur la violation des droits humains dont l'infanticide rituel d'enfants accusés de “sorcellerie” au Bénin.

AUPRÈS DES COMMUNAUTÉS LOCALES

Dans le nord du Bénin, certains nouveau-nés sont considérés comme “sorcières” par rapport aux conditions jugées anormales de leur naissance (ex: une position anormale lors de l'accouchement, mère morte en couche, etc.) ou en raison de certains signes particuliers (épilepsie, malformations, etc.). La tradition et le manque d'éducation mènent certaines populations à considérer que l'enfant représente une malédiction pour sa famille et sa communauté. Ces derniers, victimes de discriminations, peuvent être ostracisés, “recyclés” (passage chez un “spécialiste” qui serait capable d'exorciser ou d'atténuer le mal qu'abrite l'enfant), abandonnés, forcés de fuir, voire victimes de violences pouvant entraîner la mort.

Durant mon stage, j'ai pu découvrir un engagement concret des franciscains à travers le monde. L'ONG Franciscains-Bénin a notamment fourni, en coopération avec l'Unicef et l'Ambassade de France au Bénin,

une étude sur laquelle est basée cette lettre d'allégation. Franciscains-Bénin poursuit des campagnes de sensibilisation et de formation auprès des communautés concernées. Sous la pression répétée de l'ONU, le Bénin a adopté un nouveau Code de l'enfant en décembre 2015. Il mentionne notamment l'infanticide rituel, comme le réclamaient Franciscans international et ses partenaires depuis des années. Mais l'ONG est à l'œuvre partout dans le monde et sur bien des thématiques: aux Philippines, elle a obtenu l'arrêt de l'extraction de sable noir qui menaçait des populations indigènes (conséquences sur les récoltes, la qualité de l'eau, etc.).

Œuvrer pour une ONG de défense des droits de l'Homme, assister à des réunions au Palais des Nations, rencontrer des personnes extraordinaires, très accueillantes et chaleureuses, ce stage m'a permis rapidement de me sentir à l'aise et utile. Cette expérience professionnelle a été précieuse mais fut avant tout une excellente expérience personnelle.

Découvrez et soutenez le travail de Franciscans International sur franciscansinternational.org



Luc, en bas à droite, au cours d'un repas avec une partie de l'équipe de Franciscans International à Genève.

Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté : auquel j'ai



Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté termine sa thèse en théologie franciscaine sur la parole des pauvres comme lieu de révélation de Dieu. Il nous partage les débuts de sa vocation...

Propos recueillis par **Émilie REY**

Je viens d'une famille qui n'est pas croyante mais une très bonne amie de mes parents était en charge du catéchisme. J'ai demandé le baptême à l'âge de 10 ans.

À l'adolescence, j'ai cheminé avec "Les pèlerins de l'Yvette", un groupe d'aumônerie accompagné par le frère Pierre-Marie Carros. Chaque fin d'été, il y avait ce rendez-vous avec des amis qui ont beaucoup compté pour moi. Nous sommes allés à Assise, à Saint-Jacques-de-Compostelle, en Roumanie, au Niger... Nous sommes toujours en lien et c'est désormais moi, le frère franciscain, qui les accompagne à Assise.

L'année de mon bac, j'ai vécu un moment fort de rencontre avec la miséricorde devant le tombeau de saint François. On peut lire sa vie dans les livres mais quand on est à Assise, François vous entoure, les murs en parlent, la nature, les gens, la fraternité que l'on vit. Je me suis alors dit : *"Pourquoi pas toi ?"*

En rentrant, je l'ai partagé avec mes parents qui ont réagi très négativement. Ils ne comprenaient pas. Ce n'est pas la vie dont ils rêvaient pour leur enfant. À cette époque, j'ai poussé la porte d'un couvent franciscain mais les frères m'ont invité à terminer mes études avant d'envisager une vocation religieuse. C'est ce que j'ai fait en me spécialisant en physique-chimie du matériau, option mécanique quantique, avec de nombreux stages aux États-Unis, en Allemagne et au Japon. Les années post-bac ont été marquées par la tension entre cet appel et une vie étudiante très stimulante : désir de silence ou virée en boîte ? Messe le dimanche ou vadrouille entre copains ? J'ai voulu enfouir cet appel irrésistible mais peu à peu, le *"Pourquoi pas toi ?"* s'est transformé en *"Pourquoi toi ?"*

J'ai effectué mon stage de fin d'études au Japon qui est un pays qui m'a beaucoup marqué. Je goûtais à la liberté et à la découverte d'une nouvelle culture. J'étais le

- ↘ **17 mars 1974:**
Naissance à Paris
- ↘ **1991:** 2^e séjour à Assise
- ↘ **Années 2000-2003:**
Au Japon chez Michelin
- ↘ **30 août 2004:**
Entrée au noviciat
- ↘ **24 avril 2010:**
Profession solennelle
- ↘ **14 avril 2012:**
Ordnation sacerdotale
- ↘ **Depuis 2016:**
En communauté à Paris et poursuit une thèse en théologie sur la parole des pauvres comme lieu de révélation de Dieu

Certains me prenaient pour un fou mais avaient beaucoup d'amitié et de bienveillance! Je me souviens que l'un d'entre eux m'a dit: *"Tu as de la chance de savoir ce que tu veux faire"* et s'en est suivi une discussion sur sa famille, en vérité. Un autre m'a raconté sa vie, ses choix et ses non-choix, sa séparation, de la souffrance... Des vies d'une telle densité, avec une soif qui n'est pas nommée, une soif qui dit: *"Est-ce que j'ai vécu ma vie pour cela? Seulement pour l'argent, la réussite, la reconnaissance?"* Aujourd'hui encore, je ne peux pas ne pas entendre dans les vies hors des clous et brisées ce cri: *"Moi aussi j'ai envie de vivre!"*. Je trouve cela magnifique: Dieu passe par ces vies-là. Durant toutes ces années, je ne peux pas dire que j'ai été en paix avec ma vocation, ce n'est que peu à peu et surtout au moment de la profession solennelle que l'évidence d'un chemin m'est apparue. Quand je relis mon parcours, profondément, j'ai été accompagné; ma relation avec Dieu a été de l'ordre de l'approvisionnement.

**Terme japonais qui désigne les employés*

"Un appel irrépressible longtemps résisté"

premier étranger que l'entreprise Sumitomo recevait pour un stage, rien n'était fait pour moi et je me suis retrouvé à dormir avec les "salary-man*": petite chambre avec quatre tatamis et bains communs! J'avais 23 ans, c'était l'aventure!

Est-ce que c'est cela que tu veux faire de ta vie?

En rentrant, j'ai été embauché par Michelin et je me suis retrouvé à Clermont-Ferrand: les premiers salaires, les premiers engagements d'adulte, démarche de premier accueil chez les franciscains... J'ai beaucoup aimé cette entreprise. Le pneu est un produit étonnant, à la fois très banal, oublié et sale mais c'est de la haute technologie! Chez Michelin, il y a encore des hommes derrière chaque pneumatique! J'ai vraiment contemplé, de nuit comme de jour, le savoir-faire de ces ouvriers. Contemplation également de la nature car on ne se sait pas reproduire en usine les propriétés du caoutchouc naturel.

Rapidement, Michelin me propose un poste très intéressant au Japon. Ce fut l'occasion de fuir cette tension: tension en moi, tension avec mes parents, tout en réalisant un rêve, celui de retourner vivre dans ce pays. J'ai alors énormément travaillé et beaucoup voyagé. J'allais presque tous les mois en Thaïlande, en Chine pour visiter les usines, de temps en temps en Malaisie, aux Philippines, à Singapour. Beaucoup d'argent aussi avec un salaire d'expatrié. J'ai pu

apprendre le japonais et je suis rentré dans le quotidien des habitants: l'altérité, c'est décapant! Cela fait remonter à la surface des questions, des désirs, des manques. Je n'avais jamais oublié Dieu, je continuais à lire le bréviaire, à avoir des temps d'intimité avec lui mais je n'avais plus de vie paroissiale. J'ai même regardé du côté du bouddhisme zen mais Jésus-Christ me manquait.

Et puis, un jour où je prenais l'avion pour aller à Singapour, j'attendais dans le salon Air France à Narita. Je revois la scène: les hôtesses qui préparaient le café, les revues économiques étalées dans toutes les langues et, alors que je terminais une présentation, j'ai levé les yeux et sans aucun jugement et dans une grande liberté, une question a surgi en moi: *"Est-ce que c'est cela que tu veux faire de ta vie?"*

Il y a eu alors comme une évidence, j'étais très heureux dans ce que je faisais mais ce n'était pas la vie dont je rêvais. J'avais un bon salaire mais je n'avais personne avec qui partager cet argent, avec qui partager un avenir, personne à qui me donner. À 10 000 km de la France, j'ai repris contact avec les frères. À la même époque, je suis tombé sur ce passage du Livre de Jérémie (2,13) qui dit bien ce que j'avais dans le cœur: *"mon peuple a commis un double péché: il m'a abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes fissurées, qui ne retiennent pas l'eau"*.

Je me suis mis en situation de rentrer au postulat un an plus tard. J'ai commencé à en parler autour de moi, l'occasion de beaux échanges avec des collègues, parfois loin de l'Église.

Lumières et couleurs d'Orient, la célébration de la beauté

Avec l'art contemporain, il est tentant d'en rester à des jugements hâtifs, favorisés il est vrai par la couverture médiatique dont bénéficient des artistes qui semblent surtout fascinés par la violence, l'absurdité ou la désespérance de notre monde. Et par un "marché de l'art" où les prix atteignent des montants stratosphériques, déconnectés de toute réalité, scandaleusement indécents...

Il se trouve pourtant dans cette jungle des artistes qui voient et qui croient encore, envers et contre toutes les apparences fallacieuses, en la beauté du monde. C'est ainsi que j'ai découvert, au hasard d'une visite du musée Paul Klee à Berne, l'œuvre d'un petit bout de femme qui m'a impressionné par sa simplicité, son énergie et sa joie : tout n'y est que couleur et lumière. Son nom : Etel Adnan. Son âge : 94 ans.

Née à Beyrouth, en 1925, d'un père syrien musulman et d'une mère gréco-catholique, son itinéraire est marqué très tôt par l'itinérance et le brassage des cultures. Enfant, cette fille unique est fascinée par la mer, la nature, les grands horizons, et parlait déjà aux fleurs ! Jeune adulte, elle apprend le français à Paris, l'anglais à Harvard et Berkeley, étudie la philosophie de l'art, qu'elle enseignera longtemps dans un collège de San Francisco. C'est là qu'est née sa vocation de peintre. Le paysage qu'elle contemple tous les jours de sa fenêtre la fascine. Comme Cézanne et sa montagne Sainte Victoire, elle peint d'infinies variations du mont Tamalpaïs, qui culmine à 750 mètres au nord de San Francisco. Elle s'attache à en observer, "comme droguée", les infinies

"Cet Orient dont les lumières ne nous laissent pas indemnes"

variations au fil des jours. Elle reviendra à plusieurs reprises dans sa terre natale où elle peindra une des plus hautes montagnes du pays, le mont Sannine.

Globe-trotter et militante pour la paix, Etel Adnan a lutté contre la guerre du Vietnam et en faveur de la cause palestinienne, aux USA, en France et au Liban. Elle a écrit de nombreux poèmes, romans et pièces de théâtre, mais c'est dans la peinture qu'elle a trouvé son mode d'expression propre. Ses toiles, souvent de petit format, semi-figuratives – quelques lignes suffisent à évoquer l'horizon, la montagne, et quelques aplats de couleurs, le ciel, la mer ou la vie végétale – s'imposent par leur évidence, leur justesse, comme une bouffée d'air frais. Une célébration de la beauté du monde, tellement bienfaisante dans le contexte actuel.

J'ose croire que cette modeste petite vieille dame, aussi peu soucieuse de coquetterie que de succès médiatique, alors même

que depuis ces dernières années elle a été exposée dans plusieurs musées d'Europe et des États-Unis, n'est pas seule de son espèce dans le monde de l'art contemporain. Il est vrai que ce n'est pas tous les jours qu'il est donné d'y rencontrer des personnalités qui font vibrer nos fibres franciscaines, spécialement en cette année de commémoration de la rencontre

AGENDA

Vous êtes tous attendus

CÉLÉBRATION

1219-2019
800^e ANNIVERSAIRE DE DAMIETTE

Dimanche 27 OCTOBRE
à la cathédrale Notre-Dame
de CRÉTEIL de 10 h 30 à 17 h 30

Venez vivre LA RENCONTRE entre croyants !

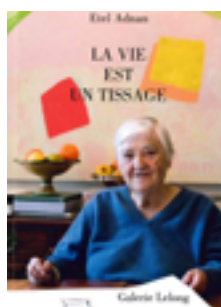
Une journée pour **CÉLÉBRER EN ÉGLISE**
le 800^e ANNIVERSAIRE DE DAMIETTE
avec la messe télévisée *Jour du Seigneur* à 11 h,
un repas tiré du sac et des carrefours autour d'initiatives
diocésaines et nationales inter-religieuses.
Programme détaillé de la journée sur :
<https://catholiques-val-de-marne.ccf.fr/>

Logo of the French Republic, logo of the Diocese of Créteil, and logo of CCF.

du monde

de François avec le sultan, dans cet Orient dont les lumières ne laissent pas indemnes. Deux de ses petits livres récents parus aux éditions de la Galerie Lelong s'intitulent *La vie est un tissage* et *Parler aux fleurs*!

Fr. Patrice KERVYN, OFM



**La vie est un tissage,*
Etel Adnan,
Galerie Lelong Éditions,
avril 2016, 72 p., 18€



Sans titre, 2018.
Huile sur toile.

© ETEL ADNAN/COURTESY GALERIE LELONG & CO.

à Créteil!

Chers frères et sœurs de la Famille Franciscaine,

C'est avec joie que le diocèse de Créteil s'est associé à votre célébration du Jubilé de la rencontre entre François et le Sultan en 1219. Depuis plusieurs mois, l'équipe de la cathédrale de Créteil et des hommes et des femmes engagés au sein de notre diocèse préparent, avec vous, cette journée du 27 octobre, point d'orgue de votre Jubilé. La journée débutera avec la messe célébrée à la cathédrale de Créteil et retransmise par le Jour du Seigneur pour celles et ceux qui ne pourront être présents.

J'aurai la joie d'accueillir plusieurs évêques de votre Famille: Mgr Paul Hinder, frère mineur capucin et évêque d'Abou Dhabi, Mgr César

Essayan, frère mineur conventuel et évêque latin du Liban et Mgr Jean-Pierre Grallet, frère mineur et évêque émérite de Strasbourg. Mgr Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille et président du Conseil pour les relations interreligieuses au sein de la CEF sera également présent avec le Service national pour les relations avec les musulmans.

La journée se poursuivra avec un repas partagé "tiré du sac" dans les salles attenantes à la cathédrale. Puis, l'après-midi, il vous sera proposé de participer à des carrefours permettant la "*rencontre et l'échange entre croyants*", fil rouge de cette journée. Ces propositions ont été pensées avec des organisations multiconfessionnelles engagées dans la

rencontre. Nous vous partagerons ce que nous vivons sur le diocèse et nous attendons votre témoignage: en filles et fils de saint François, comment cette rencontre nourrit-elle vos engagements aujourd'hui?

Nous vous attendons nombreux à Créteil le 27 octobre pour un anniversaire qui sera un signe fort de fraternité entre croyants, mais également une déclinaison concrète, en France, de la déclaration du pape François et de l'imam d'Al-Azhar Ahmad al-Tayyib autour de la fraternité humaine.

Que le Seigneur fasse germer et grandir jusqu'à la moisson les fruits de ce travail et de ces initiatives,

Mgr Michel SANTIER,
évêque de Créteil

Terre Sainte, *éduquer au dialogue*



Un temps d'échange
au Terra Sancta College
de Bethléem, janvier 2019.

© NADIM ASFOUR/CTS

Le Terra Sancta College de nos frères franciscains de Terre Sainte est la première école fondée à Bethléem, et sans doute l'une des premières écoles de la région.

Fr. Marwan Di'des, franciscain palestinien, assure la direction de cet établissement depuis 2005. Il sera présent à Paris en octobre pour la célébration de Damiette 2019.

Le Terra Sancta College de Bethléem compte environ 1180 étudiants, chrétiens et musulmans, un peu à l'image de la composition de la ville. L'école est un des fleurons de l'enseignement palestinien. C'est aussi un lieu qui se veut éducation au dialogue et à l'acceptation de l'autre pour les fils de François d'Assise. "L'Ordre franciscain se caractérise, dès ses origines, par un élan à aller vers les non-chrétiens" explique le frère Marwan. "En Terre Sainte, ce dialogue est vital du fait de la situation particulière de la région, les chrétiens représentent seulement 2 % de la population" poursuit-il.

En cette année de jubilé de la rencontre de Damiette, le frère Marwan n'a pas voulu se contenter d'une

grande cérémonie, d'un ruban et d'un micro! Alors il a mobilisé ses équipes pédagogiques: documents historiques, sources franciscaines, films et documentaires à l'appui, ils ont imaginé ensemble un projet de sensibilisation unique en Palestine. "Nous avons proposé des temps en grande assemblée pour tout l'établissement: une conférence et le visionnage de deux films selon les niveaux. Puis nous avons invité chaque classe de terminale à débattre sur le thème du dialogue, sous la supervision d'une équipe de professeurs. Au sein de chaque classe, les jeunes ont élu des représentants. Ces représentants ont pris leur bâton de pèlerin et sont allés rencontrer les classes de premières et ainsi de suite jusqu'aux classes de si-



xième". L'ensemble du collège et du lycée a ainsi été "mis en mouvement" et un pôle "d'ambassadeurs du dialogue" constitué.

L'objectif de ce projet : enseigner aux jeunes les bons "réflexes" du dialogue à commencer par le respect de la religion de l'autre, renforcer en eux le sens de responsabilité vis-à-vis des décisions et des engagements qu'ils prennent, permettre de vrais temps de rencontre fraternelle, développer une méthode interactive d'enseignement en équipe et de transmission niveau par niveau.

UNE DÉCLARATION DE FRATERNITÉ

Résultat des courses, quatre mois plus tard, et après bien des efforts de planification et d'aménagement des emplois du temps, plus de 500 jeunes ont été mobilisés ainsi qu'une cinquantaine de professeurs! *"On parle beaucoup de "rencontre" et de "dialogue". Le premier mot implique le courage d'accepter l'autre tel qu'il est, tandis que le second implique de sortir de sa propre ignorance: d'abord se connaître puis dialoguer avec autrui. Le dialogue nécessite la rencontre et la rencontre produit le dialogue. Les deux étapes sont nécessaires et c'est exactement ce vers quoi nous avons travaillé"* affirme ce directeur d'école qui ne se lasse pas d'y croire!

Saint François et le Sultan: en partant de l'exemple de ces deux figures capables de dialoguer en temps de guerre, les jeunes ont réussi à composer une Déclaration de fraternité, s'engageant ainsi à bâtir une société unie et fraternelle. Une déclaration qui en a surpris plus d'un: *"Les autorités civiles et religieuses de Bethléem ont regardé ce projet avec admiration et nous ont encouragés. Nous les avons intégrées au projet: 500 jeunes mobilisés, ce sont autant de familles et leurs communautés qui sont touchées".* Au cours de l'année scolaire 2019-2020 et selon le désir du Custode de Terre Sainte, ce projet sera étendu aux neuf écoles de la Custodie de Terre Sainte. *"Quant à nous, à Bethléem, nous allons continuer à approfondir la Déclaration de fraternité et mettrons en œuvre des initiatives suggérées par les jeunes eux-mêmes!"* Le frère Marwan, invité à témoigner lors du colloque "1219 : Saint François et le Sultan: Fécondité d'une rencontre?", ne se voyait pas venir seul: *"Ce projet a été pensé pour et avec nos jeunes, il leur appartient désormais. Nous viendrons donc à trois!"* lance-t-il dans un sourire. Un jeune chrétien et un jeune musulman du Terra Sancta College de Bethléem seront en effet du voyage à Paris, pour le colloque les 25 et 26 octobre, et au Mans le 28 au soir.

Propos recueillis par **Émilie Rey**

GRANDS TÉMOINS AU COLLOQUE DE L'ÉCOLE FRANCISCANNE DE PARIS

Les 25 et 26 octobre se déroulera, au Centre Sèvres à Paris, le colloque "1219 : Saint François et le Sultan: Fécondité d'une rencontre?". Le samedi après-midi (14h30-17h30) donnera la parole à des grands témoins: frères et sœurs de la Famille franciscaine vivant dans des pays majoritairement musulmans. Comment vivent-ils de l'esprit de la rencontre de Damiette 800 ans plus tard? Venez nombreux rencontrer et écouter: Mgr Paul Hinder (frère mineur capucin et évêque d'**Abu Dhabi**), Mgr César Essayan (frère mineur conventuel et évêque latin du **Liban**), Fr. Marwan Di'des (frère mineur en **Palestine**), Fr. Hubert Lebouquin (frère mineur capucin en **Algérie** et au **Mali**), Sr. Pascale Bonef (sœur de Saint François d'Assise à Mohammedia au **Maroc**) et Sr. Brygida Maniurka (franciscaine missionnaire de Marie à Alep en **Syrie**).

SOUTENIR L'ÉCOLE DE BETHLÉEM

Notre *fondation François d'Assise* soutient depuis plusieurs années le Terra Sancta College de Bethléem. L'année dernière, nous avons contribué à l'ouverture d'une filière bac technologique et informatique. Vous souhaitez soutenir cette œuvre de nos frères de Terre Sainte? Vous pouvez envoyer votre don à: *Fondation François d'Assise*, 7 rue Marie Rose, 75014 PARIS ou vous rendre sur: fondationfrancoisdassise.fr

LA CUSTODIE DE TERRE SAINTE

Les franciscains sont présents en Terre Sainte depuis 800 ans. Leur présence s'articule autour de trois missions: prier sur les Lieux saints, accueillir les pèlerins de l'Église universelle sur les sanctuaires, soutenir la communauté chrétienne locale. En 2019, nos frères de Terre Sainte ont la charge de seize écoles qui rassemblent une dizaine de milliers d'élèves sur les pays suivants: Israël, Palestine, Syrie, Liban, Jordanie, une partie de l'Égypte et les îles de Chypre et de Rhodes.



En frères - Le magazine des franciscains de France-Belgique
 Éditeur de la publication: Province des frères mineurs de France et Belgique
 Directeur de la publication: Michel Laloux - Rédacteur en chef: Didier Brionne
 Collaboratrice: Émilie Rey - Contact: communication@franciscains.fr
 Conception et réalisation: Bayard Service Centre-Ouest - BP 97 257, 35772 Vern-sur-Seiche, Tél. 02 99 77 36 36 - bse-ouest@bayard-service.com - www.bayard-service.com
 Secrétaire de rédaction: Bernard Le Fellic - Maquettiste-graphiste: Vanessa Fleury
 Imprimeur: Atimco (Combourg - 35) - Photo de Une: © Corinne Simon/CIRIC - ISSN: en cours
 Dépôt légal à parution.



Le pape François à l'écoute de *François d'Assise*

Abu Dhabi, Rabat, Naples sont les premières étapes du pèlerinage "franciscain" 2019 du pape François, dans la dynamique de l'étonnante rencontre de Damiette entre François d'Assise et le sultan Al-Malik Al-Kâmil, neveu de Saladin et sultan d'Égypte, il y a 800 ans.

Il les a vécues dans un esprit d'ouverture, de partage, d'humilité, d'honnêteté intellectuelle et de profondeur théologique indéniable où prend tout son sens l'enracinement humain du pape actuel depuis sa plus jeune enfance. Par ses paroles, par ses gestes, par ses initiatives, par sa prière, le pape François montre en effet qu'il n'y a pas de relation à Dieu sans une relation de proximité à l'homme, et vice versa.

Ainsi, l'acte prophétique d'Abu Dhabi du 4 février, à savoir oser rédiger et signer un texte écrit à quatre mains avec une haute autorité musulmane en la personne du grand imam d'Al-Azhar, le cheikh Ahmed Al-Tayeb, ne peut se comprendre si ne sont pas mises en avant l'amitié entre deux hommes et la conviction partagée qu'il faut contrecarrer l'option partagée par certains de l'affrontement entre deux mondes, l'Orient et l'Occident, ou du choc

des civilisations. Il en ressort cet extraordinaire appel à la fraternité humaine, fait au nom de leur foi en Dieu et d'un désir de solidarité partagée avec leurs contemporains et, en particulier, les plus démunis.

De la même façon, quand, quelques semaines plus tard, le 31 mars, en la cathédrale de Rabat, le pape François s'adresse aux prêtres, religieux et religieuses, et aux responsables des autres communautés chrétiennes, il les invite à vivre d'un dialogue de salut et d'amitié, à être levain des Béatitudes et de l'amour fraternel. Il va même plus loin en proposant aux chrétiens d'"être sacrement vivant du dialogue que Dieu veut engager avec chaque homme et chaque femme, quelle que soit sa condition de vie".

Enfin, quand il s'adresse aux théologiens à Naples, à la Faculté pontificale de théologie de l'Italie méridionale, le 21 juin, il déclare: "*Dans le dialogue avec les cultures et les religions, l'Église annonce la Bonne Nouvelle de Jésus et la pratique de l'amour évangélique qu'il prêchait comme une synthèse de tout l'enseignement de la Loi, des visions des prophètes et de la volonté du Père. Le dialogue est avant tout une méthode de discernement et d'an-*

nonce de la Parole d'amour qui est adressée à toutes les personnes et qui veut faire sa demeure dans le cœur de chacun. C'est seulement dans l'écoute de cette Parole et dans l'expérience de l'amour qu'elle communique que l'on peut discerner l'actualité du kérygme. Le dialogue, ainsi compris, est une forme d'accueil". Et d'ajouter: "*Avec les musulmans, nous sommes appelés à dialoguer pour construire l'avenir de nos sociétés et de nos villes; nous sommes appelés à les considérer comme des partenaires pour construire une coexistence pacifique, y compris lorsque surgissent des épisodes bouleversants causés par des groupes fanatiques ennemis du dialogue, comme la tragédie de Pâques dernier au Sri Lanka".*

Quel beau chemin tracé pour nous tous: être frères et sœurs en humanité, sacrement du dialogue et partenaires pour construire une coexistence pacifique!

P. Vincent FEROLDI,
directeur du Service national pour les
relations avec les musulmans
au sein de la CEF

